LURE
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] nº Z mars 2020

le journal des Rencontres internationales de Lure



2019 : coup d'œil dans le rétro

Rapport moral
Exercice 2019
Rencontres internationales de Lure, par Adeline Goyet, présidente



× **Équipe**
Les bénévoles sont la colonne vertébrale des Rencontres de Lure. Sans eux, ses actions ne pourraient avoir lieu. Comme vous pourrez le lire dans notre rapport financier, le bénévolat valorisé s'élève cette année à 67 740 €. Nous sommes la plus vieille association dans le paysage des festivals d'arts graphiques en France, 68 ans cette année. Cette pérennité est possible grâce une très longue chaîne humaine de graphistes, enseignants (…) qui ont offert à l'Association leur temps et leurs compétences depuis 1952. Que celles et ceux qui ont fait Lure en 2019 soient ici chaleureusement remerciés.

× **Les Mardis de lure**
Les rendez-vous des Mardis de Lure ont été cette année particulièrement riches (7 rendez-vous de février à novembre), tant par leur nombre, la fréquentation, la diversité des domaines abordés, que par la qualité de nos intervenants, . C'est la fin d'un cycle à La Générale qui nous accueillait depuis 2015. La Générale déménage dans le 14e arrondissement de Paris. Les Mardis de Lure devraient la suivre à la nouvelle adresse. Nous recevons de plus en plus de demande des captures vidéos de ces rendez-vous. C'est une preuve de l'intérêt pour nos programmations et un élargissement de la demande. Merci aux équipes de la Générale pour leur support technique et en particulier à Julien Imbert. C'est à Émilie Coquard, Lola Duval et Julien Imbert que l'on doit le programme et l'organisation de ces Mardis.



Zapf
Saint patron des typo-calli-graphes. Géant qui sut au moyen de la pointe minuscule d'un Bic dessiner à Lurs un abécédaire sur le livre d'or du Bello Visto



Grande affluence aux Mardis de Lure 2019, à La Générale, boulevard Voltaire…
Merci à l'équipe organisatrice : Émilie Coquard, Lola Duval, Julien Imbert, aux intervenants et aux nombreux participants. La Générale a déménagé mais l'aventure continue en 2020! À très bientôt!

× **Préparation de l'été et la Semaine des Rencontres**
Fin avril, le bureau des Rencontres de Lure s'est rendu quelques jours à Lurs pour préparer l'été et les projets à long terme. Nous avons, lors d'une rencontre avec Monsieur le maire, évoqué nos projets pour l'année à venir et échangé sur les projets de la Mairie. L'année prochaine Patrick André ne se représente pas. Nous avons eu depuis 2014 de très bonnes relations, nourries d'échanges et de curiosité, avec Monsieur le Maire et son équipe pour organiser les Rencontres. Merci à lui pour le soutien qu'il nous a apporté durant ces six années. Nous serons ravis de rencontrer son ou sa successeur·e en avril 2020*.
Nous avons mis la Chancellerie au cœur de notre visite : remplacer un robinet, rencontrer la personne qui s'occupera de l'entretien courant de la bâtisse, faire un tour très complet de la Chancellerie avec Monsieur Gilles Broccoli, architecte DPLG de Peyruis pour étudier les travaux à effectuer. Cette rencontre a été très importante : le bâtiment est en bon état (pas de problème grave d'humidité des murs, mais seulement sur les enduits) ; cependant une fuite sur la terrasse doit être réparée rapidement. Des systèmes d'aération du bâtiment permettront de tempérer l'air intérieur tout au long de l'année… La prochaine étape est de commander une étude à l'architecte qui nous permettra d'évaluer le phasage et le coût d'une telle entreprise.

Zéphir
Ce vif qui jubile sur les kumquats du clown gracieux

Zigzag
Mouvement de l'œil arpenteur de lignes et d'images

Zèle
S'appliquer à tout exécuter à la lettre, un vice de typographe…

Zones sensibles
Éditeur belge à suivre

** L'équipe municpale de Lurs a été élue au premier tour le 15 mars 2020.*

Loïc Le Gall, Marc Bernot et Émilie Coquard ont rencontré Frédéric Martos et Claire Kahn à Manosque pour concrétiser les actions de la célébration du cinquantenaire Jean Giono à l'été 2020.

× **Instant T**

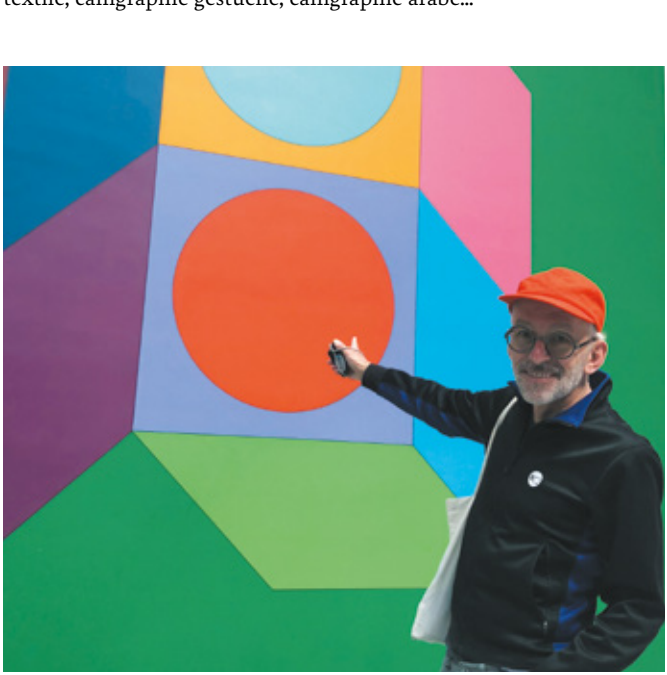
L'été 2019 a été une très belle édition : un thème contemporain résolument ouvert sur les autres métiers de la création : une des particularités des Rencontres de Lure. Nous avons notamment reçu Pauline Chardin directrice artistique dans la mode et Meryll Rogge directrice de création femme chez Dries Van Noten et Marc Jacobs. Nous avons eu aussi une large ouverture internationale avec la présence de David Jonathan Ross (USA) et James Edmondson (USA). Nous avons conçu et mis en place un système de surtitrage en *live* des conférences. Ceci a permis à l'ensemble des participants (anglophones, francophones…) de suivre les conférences et participer aux débats, notamment à la grande discussion de la table ronde de la jeune création typographique. Nous avons renoué avec les sorties : visite de la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence. Nous avons proposé de nombreux ateliers le mercredi : tissage, impression textile, calligraphie gestuelle, calligraphie arabe…

Zoomer
Se focaliser sur les détails, parfois à l'excès (dézoomer permet de prendre de la distance)

ZZZZZZZZZZZ
Dormir profondément (les chats pratiquent beaucoup ce Zx11)

Zx81
Ce tout petit ordinateur inventé en 1981 par Sir Clive Sinclair se vendait une bouchée de pain, et permettait de produire de jolis graphismes monochromes en 64 × 48 caractères, et pour les vrais nerds en 256 × 192 pixels : il fallait connaître l'assembleur pour dessiner avec un micro-ordinateur en 1981.

Ω
C'est le Z quand on y croit, qui complète et clôt le cycle entamé par l'alpha. L'occasion d'un serment sur la montagne (de Lure).

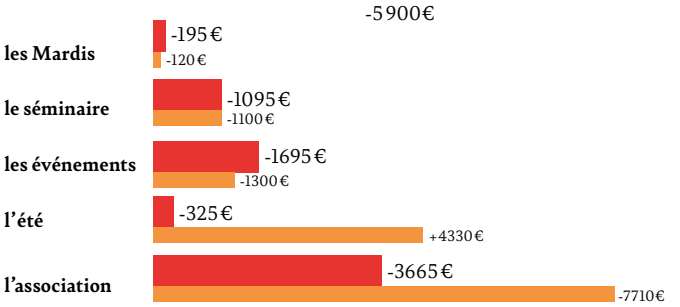


Hervé Aracil à la Fondation Vasarely, août 2019
© Philippe Dabasse

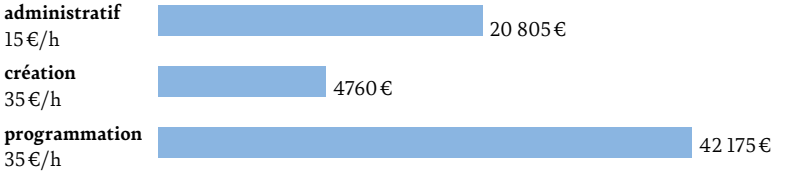
bilan financier

Rapport financier
Exercice 2019
Rencontres internationales de Lure, par Céline Chenu, trésorière

les actions de l'année -6975€



bénévolat valorisé 67740€



Plus d'intervenants étrangers (2 x USA + Europe) ont augmenté nos dépenses de transports. Davantage de tarifs réduits (– de 30 ans + de 65 ans) ont diminué nos recettes malgré un nombre constant de participants.

Un grand merci à la Drac PACA et la Mairie de Lurs pour leur soutien en 2019.



David Jonathan Ross, en clôture de la 67e semaine des Rencontres de Lure. *Thank you David!*
photo © Adeline Goyet

Z : danger !

Anne Zali
Conservateur général honoraire à la Bibliothèque nationale de France

× L'histoire des alphabets initiée à la fin du IIe millénaire avant notre ère est une longue aventure généalogique faite d'emprunts, de rejets et de métamorphoses. Les lettres voyagent d'une langue à l'autre, elles ne cessent de franchir des frontières. C'est au cours de l'un de ces voyages que le Z, ce Z qui clôt aujourd'hui de son paraphe orageux notre alphabet latin, a bien failli disparaître.
Il venait du *zaïn* sémite, arme ou sceptre, septième lettre de l'alphabet hébreu qui symbolise selon *Le Livre de l'image* (le *Sefer ha-Temunah*) « le bâton de Dieu placé dans Sa main » ou selon les termes du Psaume 77 « le fracas de la sphère du soleil ».
Les Grecs au Ve siècle avant notre ère l'empruntent aux Sémites et le *zaïn* devient le *dzeta* en sixième position dans l'alphabet grec. Les Étrusques qui créent leur écriture à partir de l'héritage grec, le suppriment. Les Latins le réintroduisent.

× Pascal Quignard nous raconte comment son adoption suscite à Rome un violent débat sous l'impulsion d'un certain Appius Claudius Cæcus (340-273 av. J.-C.), écrivain et censeur de son état. Parce qu'en prononçant le Z on imitait les dents d'un mort, il fit au Sénat la demande que la lettre fût bannie (« *Z idcirco Appius Claudius detestatur, quod dentes mortui dum exprimitur, imitatur* »).
Il craignait en effet que sa prononciation en installant sur le visage le masque de la mort et la fixité de ses traits, n'aille contaminer tout l'alphabet de sa funeste empreinte…
Sa proposition fut jugée réactionnaire et ses concitoyens n'accédèrent pas à sa demande de publier un édit proscrivant à l'intérieur des murs de la ville la prononciation de la lettre fatale. On conserva donc la lettre *dzeta*, mais on décida de la rejeter à la fin de l'alphabet afin de limiter son pouvoir présumé maléfique. Ainsi, exilé, déporté à la dernière place, le Z a survécu. Peu à peu, au lien redouté avec le masque de la mort affleurant dans son effectuation sonore, s'est substituée une rêverie ambiguë sur son dessin graphique : Z pour Hugo c'est l'éclair, donc Dieu, tandis que pour Balzac c'est, nous dit Roland Barthes, la lettre mauvaise, la lettre de la déviance.

× Quoiqu'on décide, n'est-il pas étonnant qu'une lettre puisse ainsi conserver dans les formes anguleuses de son tracé, la marque d'un effroi, la mémoire d'une épouvante, la zébrure d'un tremblement sacré ? Et peut-être n'est-il pas interdit de penser que la place du Z était bien à la fin de l'alphabet : au bord du silence, aux portes de l'invisible ?



Maximilien Vox, lettrine Z pour le *Grand Larousse* de 1927.

Bibliographie :
– Pascal Quignard, *Petits Traités*, tome III, Maeght éditeur, 1990
– Massin, *La lettre et l'image*. Postface de Roland Barthes. Gallimard, 2013, réed.

–zeug ?

Un mot bref, sonore, germanique, à la manière d'une onomatopée et à la prononciation insolite.

× En 2016, nous fondons –zeug, une maison d'édition issue de notre goût partagé pour les livres modestes, copieux et radicaux. Nous cherchons un nom…
Dans le livre *Une traduction d'une langue dans une autre*, Julien lit un entretien avec l'universitaire Avital Ronell évoquant le concept philosophique allemand *Zeug*, « qui pose la question de l'équipement, de notre relation à la chose […] une chose au sens de l'objet technologique, on pourrait dire un dispositif. »
Il nous semble que ce nom traduit ce dont on veut parler, qu'il évoque le design.

× En sollicitant nos amis germanophones sur leur interprétation de ce mot, ils insistent sur le côté polysémique du terme, qui signifie « truc, machin, bazar, substance, engin, chose » en allemand courant. Mais aussi « concevoir », comme enfanter, ou accomplir une tâche. Dans le sens ancien du terme, *Zeug* est un mot attaché aux matières, aux métiers, aux talents, aux compétences. Aujourd'hui, il est davantage associé à la production de masse : bon marché, futile, voire ridicule.

× Nous nous entêtons et finissons par conserver ce mot un peu étrange, mais très ouvert. Nous l'employons comme un suffixe, avec un trait d'union en ouverture, pour transcrire son usage transformatif. En effet, si en allemand, le verbe *spielen* signifie « jouer », le nom commun *Spielzeug* signifie « jouet ».

par
Sandra Chamaret
et Julien Gineste

Zeugma
figure de style
(appelée aussi *attelage*)
qui consiste à assembler par un même verbe une liste de termes qui ne sont pas du même registre.

Tout jeune Napoléon
était très maigre
et officier d'artillerie
plus tard il devint empereur
alors il prit du ventre
et beaucoup de pays
et le jour où il mourut
il avait encore du ventre
mais il était devenu plus petit.

J. Prévert









× Aujourd'hui, –zeug est une structure éditoriale de création et de recherche autour du design, de la typographie, de l'architecture et de leurs pédagogies. Nous y explorons des formats éditoriaux variés pour raconter la création contemporaine et la filiation historique : entretiens avec des créateurs, cartes blanches artistiques, actes de colloques, fac-similé, contributions collectives, expériences pédagogiques, abécédaires… Conception éditoriale et design graphique s'y entremêlent finement.

× Notre catalogue se structure selon deux axes : la typographie, avec des ouvrages que nous produisons en totalité ; la pédagogie et la recherche en design et architecture, en partenariat avec des écoles supérieures.
× La collection 1×1 publie des entretiens. Chaque ouvrage se propose de mettre en relief des pratiques originales et de retranscrire une discussion, portée par une iconographie riche issue des archives du designer interviewé : étapes de recherches, travaux intermédiaires, projets finalisés et contextualisés. La forme de l'entretien rend le propos – technique et souvent précis – extrêmement vivant et accessible à tous. La collection 1×1 est bilingue (français/anglais) car la création typographique est un petit milieu et ces ouvrages se vendent aussi à l'international. En termes de politique culturelle, nous contribuons à la diffusion de la création et de la culture graphique française à l'étranger.

Coordination éditoriale et maquette
Loïc Le Gall

Caractère
Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

Lettrage de couverture
Esquisse de Z par Matthew Carter

Contributeurs :
Sandra Chamaret, Céline Chenu, Julien Gineste, Adeline Goyet, Anne Zali

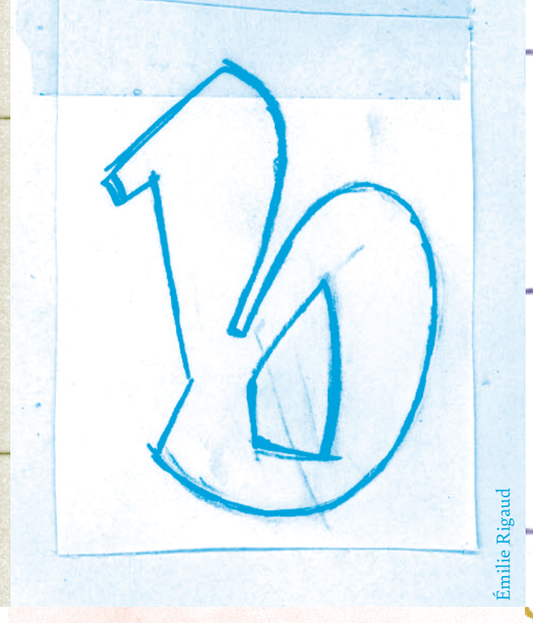
Merci aux relecteurs :
Marie-Astrid Bailly, Nicole Chosson, Philippe Dabasse, Anna-George Lopez, Adeline Goyet, Nicolas Taffin

Imprimerie Nory, Bezons, 2020.
Papier : elementa, 65 g.

[la lettre]
le journal
des Rencontres
internationales
de Lure
de **A** (février 2012)
à **Z** (mars 2020)

À suivre!

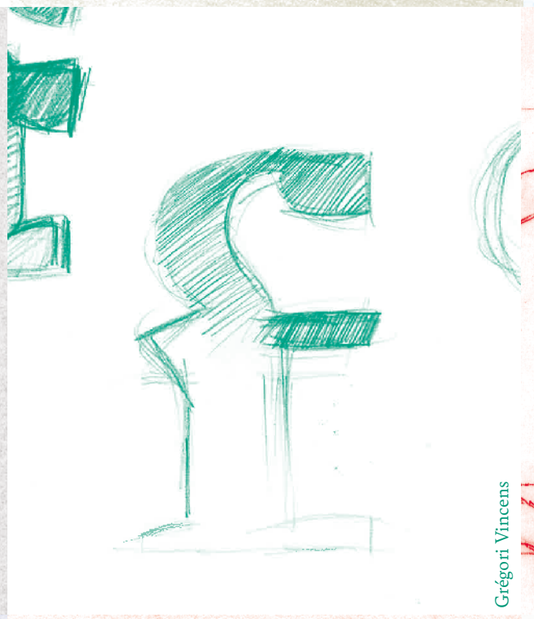

Maxime Fittes


Émilie Rigaud


Camille Boulouis


Albert Boton


Loïc Sander

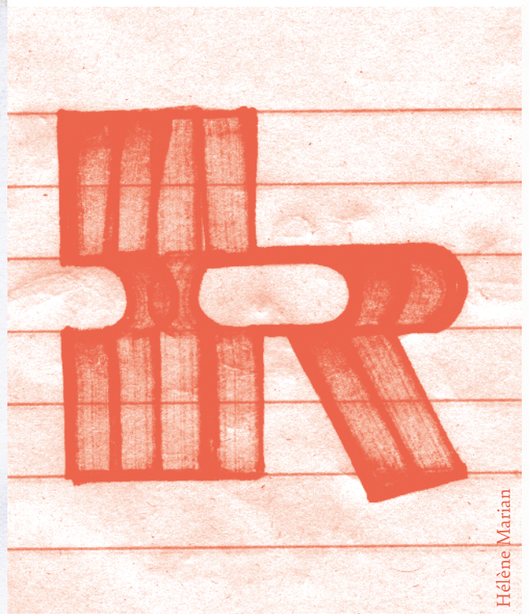

Grégori Vincens

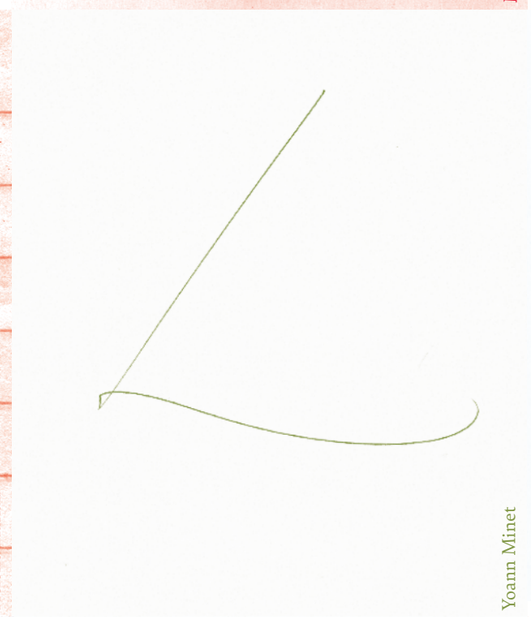

Michel Dorre

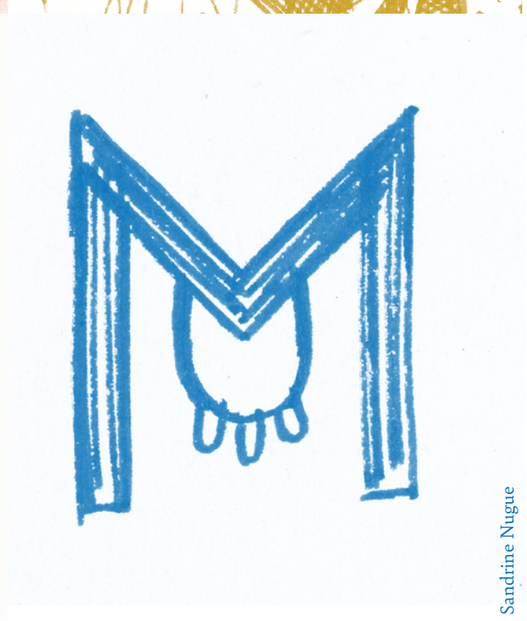

Théo Guillard

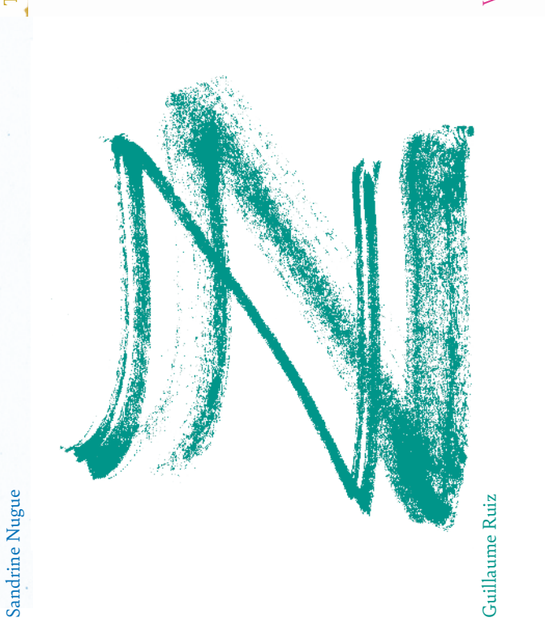

Vivien Gorse

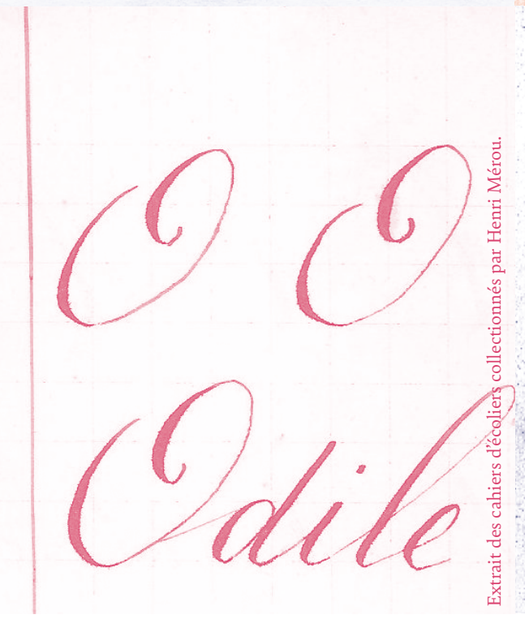

Julia Joffre


Hélène Marian


Yoann Minet


Sandrine Nugue


Guillaume Ruiz

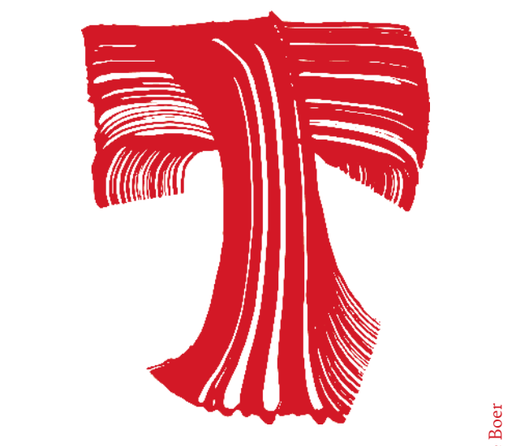

Extrait des cahiers d'écoliers collectionnés par Henri Mérou.


Anton Moglia


Axel André

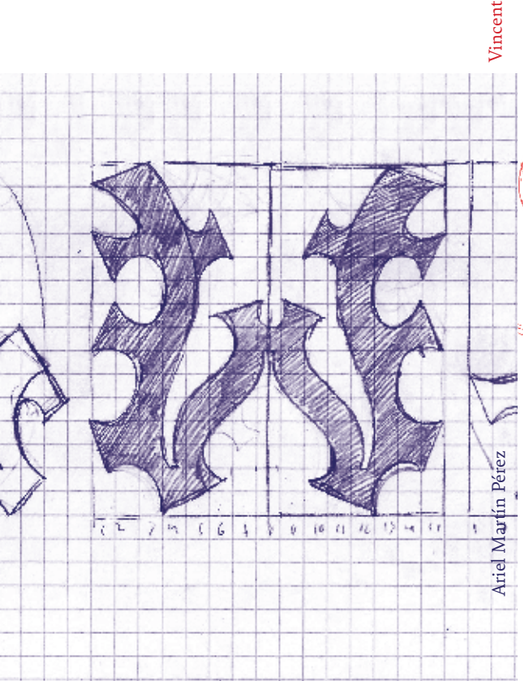

Simone Vollenweider

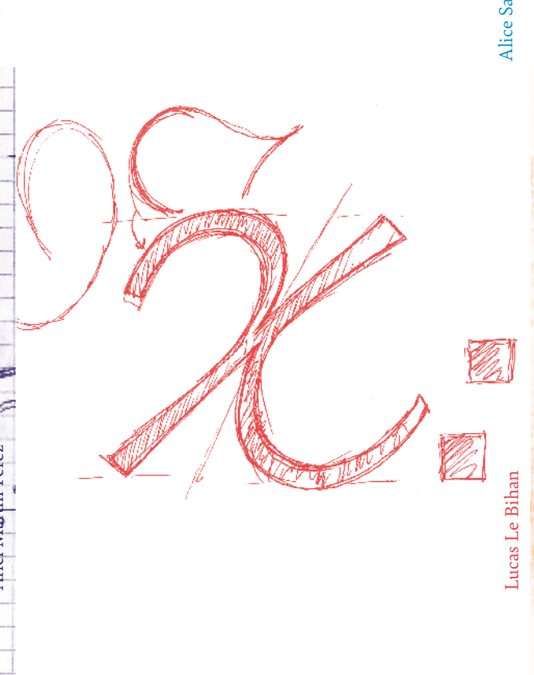

Martin Violette


Vincent de Boer


Alice Savoie


Jeremy Landes


Ariel Martín Pérez


Lucas Le Bihan


David Jonathan Ross


Matthew Carter